

An information leaflet printed on four sides featuring a man in a denim shirt on the front and inner pages with a warning about the dangers of sharing needles and contracting AIDS; an advertisement by Luc Bils of the Coordination Committee on Alcohol and Other Drugs (French Community) with the support of the Ministry of Health and Social Affairs. Colour lithograph by Forum, ca. 1988.

Publication/Creation

Bruxelles (15 rue des Prêtres, 1000 Bruxelles) : Édité responsable: Luc Bils [for] ... le Comité de Concertation sur l'Alcool et les autres drogues, de la Communauté française de Belgique ... avec le soutien du Ministère de la Santé et des affaires sociales, [1988?]

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/suc4dte2>

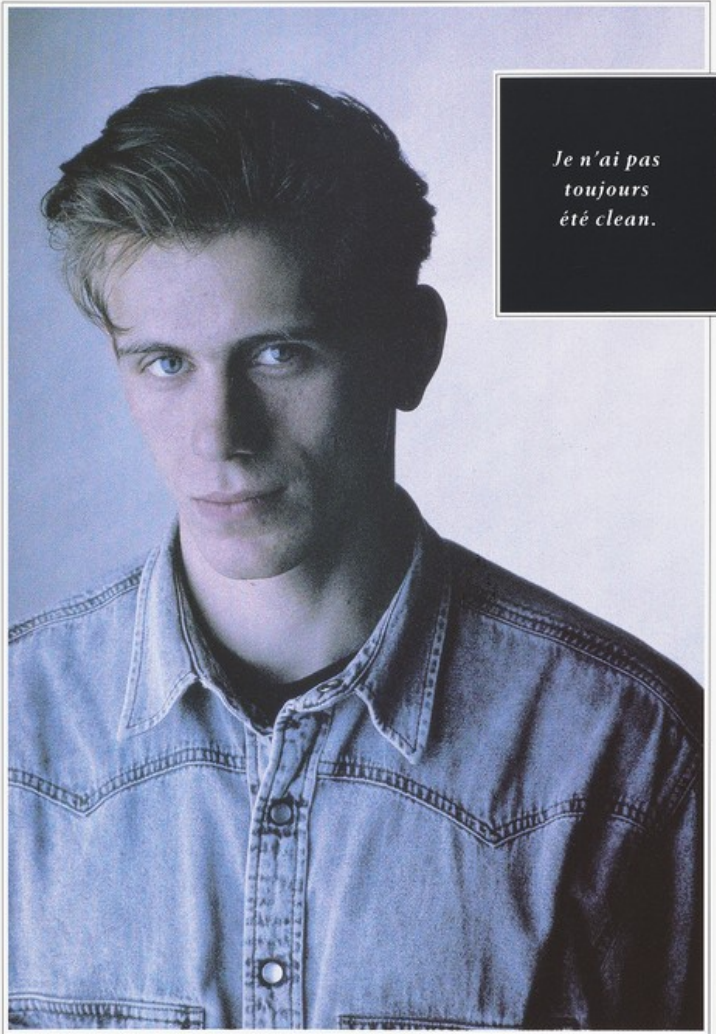
License and attribution

Conditions of use: it is possible this item is protected by copyright and/or related rights. You are free to use this item in any way that is permitted by the copyright and related rights legislation that applies to your use. For other uses you need to obtain permission from the rights-holder(s).

**wellcome
collection**

Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

Star



*Je n'ai pas
toujours
été clean.*

Document conçu et réalisé par le Comité de Concertation sur l'alcool et les autres drogues, de la Communauté française de Belgique - Rue des Prêtres 15, 1000 Bruxelles - Tél.: (02) 5380195, 5383588 - Avec le soutien du Ministère de la Santé et des affaires sociales.

Editeur responsable: Luc Billa, 17 rue des Prêtres - 1000 Bruxelles

RECEIVED 10/98

On ne va pas vous parler de morale. On va vous parler de seringues. Ceci n'est pas un sermon contre la drogue, nous allons vous parler du Sida et de la séropositivité.

Ecoutez...

Si vous êtes toxico, et si vous vous piquez, nous pensons que ce n'est pas un bon deal, mais nous disons aussi qu'on peut toujours s'en tirer, même quand on est vraiment accroché.

Cela dit, si vous êtes plus près de décrocher que de décrocher, bref, s'il vous "en faut", au moins fixez propre. Les shooteuses, elles, ne portent pas de préservatif.

Apprenez...

Vous pouvez penser le contraire, croire que vous êtes un king invulnérable ou la plus planante des superwomen, mais sachez qu'un toxico qui se pique, c'est quelqu'un qui a un corps affaibli, vulnérable, plus sensible aux attaques des microbes et des virus.

On vous l'a déjà bassiné mais c'est très vrai, les relations sexuelles, homo- ou hétéro-, payantes ou gratuites, sans précautions, peuvent entraîner une contamination, et le risque de rencontrer le virus du Sida est d'autant plus grand que les partenaires sont nombreux. Bref, un bon préservatif vaut mieux qu'un long discours.

C'est vrai, le virus du Sida ne survit pas à l'air libre; en revanche il passe par le sperme, les sécrétions du vagin, il se transmet surtout par le sang. C'est pourquoi, si vous fixez, il est absolument exclu d'emprunter la seringue de quelqu'un ou de prêter la vôtre. Sinon, soyons clairs, c'est la séropositivité probable.

Refusez!

Ca signifie qu'on ne peut utiliser que des seringues propres et stériles, traitées et conservées à l'abri des microbes. C'est, bien entendu, en pharmacie que vous les obtiendrez, mais voici aussi comment, le cas échéant, désinfecter soi-même une seringue: versez une cuillerée à soupe d'eau de javel dans un demi-verre d'eau, où vous laisserez tremper la seringue et l'aiguille pendant 20 minutes. Rincez ensuite à l'eau préalablement bouillie;

ca signifie aussi qu'on ne doit jamais partager de seringue avec qui que ce soit. Ne vous laissez convaincre en aucun cas, à aucun moment par des "sois sympa", "prête-la-moi", "ce serait beau qu'on shoote ensemble", "t'es mon frère, t'es ma petite sœur", c'est non, non et non. Une seringue ne se partage pas. Et gare à la "première fois" entre "copains" (tu parles !), quand on se fait initier à la shooteuse qui passe de main en main et de veine en veine. Le genre de truc qui peut devenir un souvenir inoubliable.

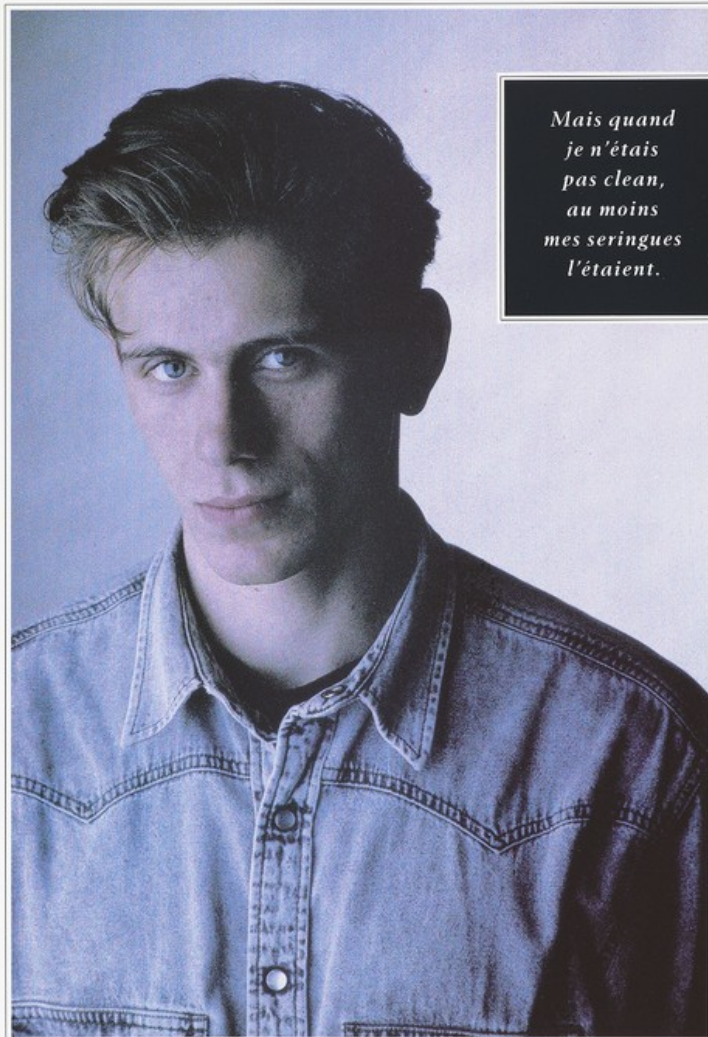
Enfin, pas question, évidemment, de laisser traîner des seringues, de les larguer n'importe où. Il faut les détruire.

Revenez...

Quant à celles et ceux qui sont séropositifs, eh bien, qu'ils sachent que cela n'est pas synonyme de Sida. Une autre manière de vivre peut empêcher l'apparition de la maladie; décrocher une bonne fois, par exemple, serait une bien bonne idée, mais là, c'est à vous de faire le pas; si vous vous engagez sur ce chemin, on y sera avec vous, on le fera ensemble. Good luck. Et faites gaffe.



PARTAGER DES SERINGUES, C'EST S'AIGILLER VERS LE SIDA.



*Mais quand
je n'étais
pas clean,
au moins
mes seringues
l'étaient.*